

## "En studio avec JP Bimeni" : la soul royale du Burundi

L'Obs, 02/12/2018VIDEO. "L'Obs" vous fait découvrir la nouvelle révélation de la soul music, son histoire et sa musique, dans notre nouveau format : "En studio avec". Le 10 décembre 1967, le bimoteur privé d'Otis Redding s'écrase à la surface gelée du lac Monona, dans le Wisconsin. A son bord, l'ensemble des membres des Barkays et le chanteur superstar. Seul le trompettiste vocaliste Ben Cauley sort vivant de cet accident.

C'était il y a un peu plus de cinq décennies. Et pourtant, la soul était loin de se douter qu'elle perdrait son plus emblématique ambassadeur. A l'instar de James Brown et Curtis Mayfield, certains ont dignement repris le flambeau de cette âme. Et depuis la fin de l'avènement du funk et du disco, une petite poignée a réussi à l'égaliser. Il y a eu Lee Fields and the Expressions, qui s'est imposé en relève sincère. Puis Charles Bradley, héros de la soul music malheureusement décédé en septembre 2017 des suites d'un cancer, à l'âge de 68 ans. Outre-Manche, Mark Ronson et Amy Winehouse en sont aussi les héritiers. Sauf qu'aujourd'hui, c'est avec JP Bimeni que "Mr. Pitiful" revit. Il suffit de plonger en immersion avec lui, dans le Studio Delta, à Paris, pour s'en persuader : Une future carrière prometteuse

Descendant de la famille royale du Burundi, J.P. Bimeni quitte son pays à l'âge de 15 ans. D'abord pour échapper à la guerre civile de 1993. Surtout car le jeune Jean-Patrick a déjà échappé à trois tentatives d'assassinat : à l'école, où ses camarades sont tués sous ses yeux, puis dans la rue après avoir été touché par balle par un membre de la milice, et enfin à l'hôpital où des médecins tentent de l'empoisonner. Avec son statut de réfugié politique, il se rend en Angleterre, où il découvre la musique, en achetant des cassettes audio d'Otis Redding, Ray Charles, James Brown ou Bob Marley. Une passion pour le chant, la funk et la soul qui ne le quittera plus. C'est finalement une invitation à se produire dans un spectacle hommage autour d'Otis Redding, en 2013, qui lui fera passer le pas. Alors repéré par Tucxone Records, il enregistre son premier album "Free me" en trois jours chrono dans un studio madrilène, en 2017, avec le groupe The Black Belts. Un disque puissant, organique, instrumental, qui puise ses références et sa force dans la soul music. Pour sûr, le début d'une tardive mais future carrière prometteuse. Par Julien Bouisset

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});